

Débat sur l'eau au conseil général : un projet de barrage sur le Meu ; les retenues sur l'Aff et le Canut abandonnées

(Lire page 8)

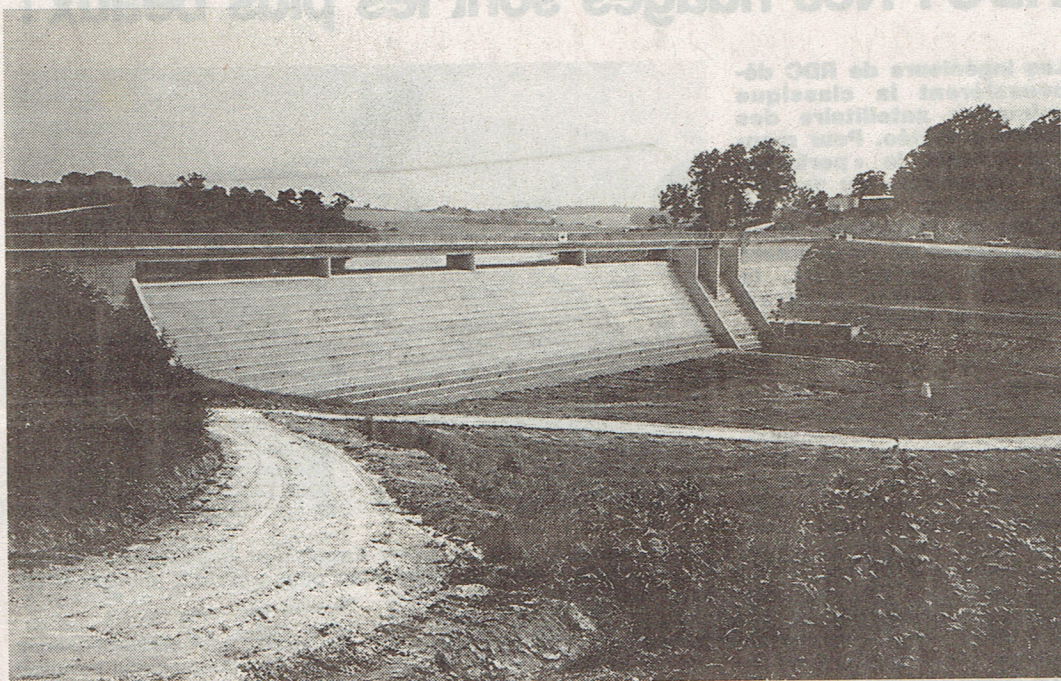
Ouest-France
27-28 avril 1996

Après l'abandon des projets de retenues sur l'Aff et le Canut

Conseil général : un barrage sur le Meu

Le conseil général a consacré, hier, toute une journée aux nouveaux axes directeurs de la politique de l'eau dans le département. Les projets de retenues sur l'Aff et sur le Canut sont abandonnés. En revanche, les conseillers généraux se sont prononcés pour un barrage sur le Meu.

Lancelot et la reine Guenièvre ont gagné... Le conseil général d'Ille-et-Vilaine n'a pas osé toucher au mythe de Brocéliande et à sa vallée légendaire de l'Aff. Il a abandonné, hier en assemblée extraordinaire à Rennes, son projet de retenue en pleine forêt de Paimpont. On envisageait d'y stocker près de 7 millions de m³ d'eau très pure à l'horizon de l'an 2000 ! Voici trois ans, ce projet, au pays des Chevaliers de la Table ronde, avait soulevé un tollé général dans les milieux écologiques et jusque dans la presse parisienne.



Dernière réalisation du conseil général, le barrage de Villaumur, situé sur la Cantache, stocke actuellement 7 millions de m³ d'eau et remplira sa fonction de soutien d'étiage de la Vilaine au cours de l'été.

Au fil du courant

En tant que rivière, l'Aff, « qui constitue l'une des meilleures ressources de surface de Bretagne », entre toujours cependant dans la politique départementale de l'eau. Cette politique, dont les nouveaux axes directeurs viennent d'être approuvés à l'unanimité, y voit maintenant un potentiel mobilisable de plus de 2 millions de m³. La pré-étude en cours propose, comme solution alternative, de les stocker dans un autre bassin versant. Il s'agit de les pomper au fil du courant et de les transférer vers la réserve de la Chèze. La réserve du bassin rennais.

Un autre projet de barrage ne verra pas le jour. C'est celui sur le Canut à Lassy. Quant à celui sur le Nançon près de Fougères, il reste programmé mais n'est plus jugé prioritaire.

En revanche, le conseil général a décidé d'édifier un barrage sur

le Meu de grande capacité. On parle de 15 à 20 millions de m³, à l'amont du bassin versant, en limite des Côtes-d'Armor. Un tel ouvrage aura une triple vocation : soutenir l'étiage pour les prises d'eau de Montfort et surtout de Mordelles (remplir La Chèze encore) ; améliorer le débit et la qualité des eaux du Meu et de la Vilaine (jusqu'à son embouchure) ; et, enfin, limiter les effets des crues sur le bassin aval de la Vilaine (avec Villaumur à l'est).

Manque 16000 m³/jour

Le choix du Meu, en bordure d'un fort secteur de production porcine, pose le problème crucial de la maîtrise des pollutions d'origine agricole... et agroalimentaire.

Aussi, les élus ont manifesté

leur volonté de donner la priorité à la reconquête de la pureté des eaux. En fait, tout le département est concerné sauf le marais de Dol. Les nitrates touchent ainsi 31 % des ressources potables. Les pesticides menacent 72 % des réserves. Pire, certains jours de l'année, les matières organiques dépassent dangereusement les normes dans le Meu mais également le Nançon, le Couesnon et la Vilaine. Leur présence pourrait compromettre à 80 % l'adduction générale en cas de concentration par trop importante.

La protection de la nature n'est pas tout. Les besoins sont là : « Il manque une capacité de production de 16 000 m³ par jour » en année sèche... L'Ille-et-Vilaine sonde son sous-sol afin de trouver des poches d'eau souterraines complémentaires.

896 millions de travaux

Les objectifs de l'assemblée départementale s'inscrivent dans le SDAGE (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux) et le plan régional d'alimentation en eau potable. Ils vont même plus loin avec la création prochaine d'équipes techniques de terrain, peut-être un délégué dans chaque commune, et une évaluation scientifique, tous les deux ans, des progrès environnementaux dans les exploitations et les localités.

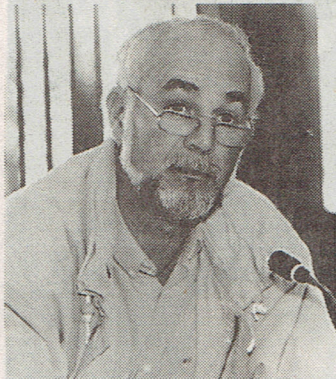
Le retour à la source prime. Un retour qui a un coût : 896 millions de francs de travaux hors-taxes à exécuter. Cher, très cher mais gagner la bataille de l'eau apparaît à ce prix. A Brocéliande, le site visé était limpide : c'était le Val sans Retour.

Jacques GALLOT.

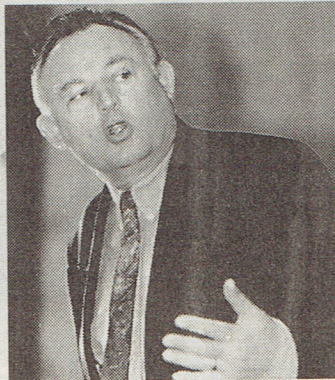
Le grand débat départemental sur l'eau



Pierre Méhaignerie



Jean-Louis Tourenne



Patrice Germain



Joseph Ménard

Voulu par Pierre Méhaignerie, le grand débat départemental sur l'eau n'a pas tourné au grand déballage... entre les partisans de l'environnement et les tenants de l'agriculture intensive. Pourtant, le président du conseil général avait pris le risque de réunir, en séance publique, tous les partenaires concernés dans la salle des délibérations.

« Quels sont les enjeux ? Un enjeu sanitaire, un enjeu économique, un enjeu de qualité de vie », a-t-il dit d'emblée en ouverture. Tous les conseillers généraux

En dehors des édiles, on attendait les représentants associatifs et professionnels. Yves Breton (Eaux-et-rivières) s'est contenté de rappeler que son association servait de « poil à gratter » au nom de l'écologie. Christian Verdier (Fédération des pêcheurs) s'est présenté comme « le mieux placé » pour la prévention et la lutte contre les pollutions diffuses. « Lorsque les choses iront mieux, les pêcheurs seront des gens heureux ! »

En face, Patrick Édeline, ingénieur-environnement à la chambre d'agriculture, a exposé briè-

res. » Un cahier d'épandages va devenir obligatoire chez les exploitants.

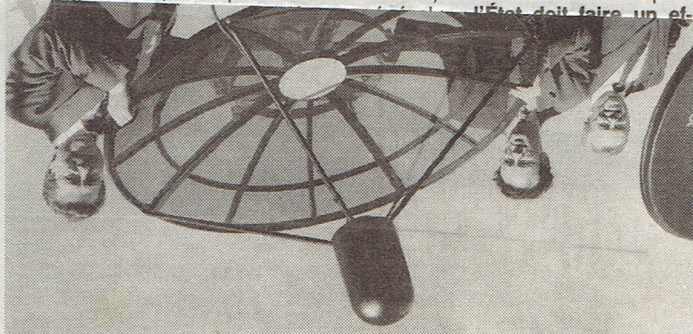
De tous les fonctionnaires présents, Patrice Germain, patron de la Direction départementale de l'agriculture et de la forêt, a été le plus sollicité à la tribune. Il a répondu aux questions des élus en particulier sur les diagnostics d'environnement : 1200 demandes actuellement. Pourra-t-on tous les financer ? Un arbitrage est attendu à Paris.

Le financement justement. Christian Benoît (District de Rennes) a déclaré sur un plan



Yves Breton

Photos Hélène Cayeux



Les ingénieurs de RDC de-
poussier la classique
animation satellite des
bulletins météo. Pour mon-
trer bientôt la « perturba-
tion nuageuse » du dessus,
du dessous, de côté ou
même de l'intérieur ! Avec
cette météo en mouvement
et trois dimensions, le
groupe rennais pourrait
toucher le gros lot.

RDC : Nos nuages sont les plus beaux !

Le groupe rennais invente un journal météo en 3 D

Les entreprises de la région